

VOIR POUR AGIR

L'Évangile de Marc de ce dimanche rapportant la guérison de Bartimée nous interpelle (Marc 10, 46-52) !

Voilà un homme qui, comme nous, a reconnu, en Jésus, le Messie, puisqu'il l'appelle « *filz de David !* ». Voilà quelqu'un qui voudrait s'attacher au Christ, comme nous, mais qui constate que cela lui est impossible, car il est aveugle. Il en souffre et supplie Jésus de le délivrer de sa cécité. Jésus n'hésite pas une seconde et lui donne la vue immédiatement, ce qui permet à Bartimée de suivre enfin Jésus.



Nous aussi, nous disons à Jésus que nous voulons Le suivre. Mais, alors que Bartimée a bien repéré l'obstacle qui l'empêchait de suivre Jésus et fait ce qu'il fallait pour qu'il soit levé, distinguons-nous l'obstacle qui est vraiment le nôtre afin de nous en débarrasser ?

Peut-être que nous demandons à Dieu certaines « *guérisons* » qui ne sont pas celles de nos vraies maladies spirituelles. Nous nous épuisons à éliminer ce qui est mineur ou sans véritable importance... et l'obstacle est toujours là. Nous nous désolons et reprochons même à Dieu de faire la « *sourde oreille* », alors que Dieu n'attend qu'une chose pour agir : que nous sortions de nos aveuglements et acceptions enfin de nous faire aider par ceux qui sont habilités pour cela, avec la Parole de Dieu, les sacrements et conseils de l'Église, la prière personnelle et communautaire etc !

Profitons de la proche fête de la Toussaint et de celle des défunts pour y trouver, dans la « *communion des saints* », comment voir et agir comme Bartimée !

Michel ANDRE, diacre

Dans ce numéro...

P. 2 : Le chemin du vrai bonheur.
P. 3 : Bartimée

Réf : * Lecture du Livre de Jérémie : 31, 7-9
* Psaume : 125
* Lecture de la lettre aux Hébreux : 5, 1-6
* Évangile selon Saint Marc : 10, 46b-52

Le chemin du vrai bonheur

Étonnante fête que celle de la Toussaint ! Nous voilà appelés à nous réjouir avec ceux et celles qui ont cru et vécu cette formidable aventure proposée par Jésus et qui n'ont pas eu peur et honte de s'approcher de Lui pour l'entendre.

Heureux ceux et celles qui se sont engagés dans cette voie du Salut, à l'image : « *De cette foule immense... debout devant le trône et l'Agneau...* ». Ils ont témoigné dans l'ordinaire de leur vie de cet appel extraordinaire à prendre résolument le chemin du vrai bonheur à la manière du Christ, et à cause de l'amour du Christ.

Heureux qui ressemble au Christ en se laissant attirer par telle ou telle facette de Son message et se met en chemin à Sa suite : « *le pauvre de cœur, celui qui pleure, le doux, celui qui a faim et soif de la justice, le miséricordieux, le cœur pur, l'artisan de paix, celui qui est persécuté pour la justice, insulté à cause du Christ* ». C'est la grande famille des fils et des filles de Dieu rachetés par le Christ qui, en Église se sont engagés sur la voie du vrai bonheur, qui « *est à la fois un don de Dieu et un chemin* ».



Ce don de Dieu, nous l'avons reçu au moment du baptême. Il a grandi et a changé complètement notre vie par la joie de l'Évangile. Ainsi « *nos saints et nos saintes* », ne sont pas à chercher très loin, « *ils sont juste à côté* » : des personnes généreuses qui, avec l'aide de Dieu, ont assorti le don qu'elles ont reçu et se sont laissées transformer jour après jour par l'action de l'Esprit Saint. Ils sont nos aînés dans la foi, sur lesquels nous pouvons toujours compter, qui nous soutiennent et,

lorsque nous prenons une mauvaise direction, par leur présence silencieuse incitent à nous corriger. Ils sont nos amis sincères, en qui nous pouvons avoir confiance, parce qu'ils veulent notre bien. Avec eux, nous formons ainsi « *une grande famille en marche sur le chemin de la sainteté* ».

Alors interrogeons-nous ? Est-ce que je me souviens avoir reçu le don de l'Esprit Saint, qui m'appelle à la sainteté et m'aide à y parvenir ? Est-ce que je l'en remercie ? Est-ce que je sens leur présence auprès de moi ? Est-ce que je me tourne vers eux ? Est-ce que je connais l'histoire de quelques-uns d'entre eux ?

Bonne fête à tous les saints !

Jean-René BOYER

Bartimée

Jéricho ! plus vieille ville du monde, aux portes du désert, froide ou brûlée par le soleil, dernière étape avant Jérusalem, comme aux temps de Josué ; un aveugle est assis au bord de la route : c'est un peu l'image de chacun de nous !



Les aveugles n'avaient pas le braille à l'époque, seule possibilité de survie : la mendicité, les yeux dans la nuit, la main tendue, et totalement dépendant même pour se déplacer, pauvre parmi les pauvres ! Ce Bartimée entend la foule qui passe, il s'enquiert de l'événement : et c'est ce Jésus dont il a entendu parler ! Alors dans sa détresse d'éternel oublié il crie : « *Jésus Fils de David, aie pitié de moi !* » (aie pitié = kyrie eleison). Mais les gens, les disciples veulent le faire taire, eux aveugles aux yeux ouverts ; en effet, ils croient encore pouvoir gagner de bonnes places avec le triomphe de Jésus, ils n'ont pas compris l'annonce de la passion. Et Bartimée, plein de Foi et d'Espérance, crie encore plus fort, en effet il faut insister. « *Amenez-le moi* » dit Jésus, oui pour évangéliser, Il a besoin de notre relais, là, Il envoie Ses disciples en mission vers le pauvre, quel symbole ! Ainsi quand on discute du rôle de l'Église, il est là : écouter les cris du monde, et conduire à Jésus, ce que le Pape François s'évertue à faire passer. Alors on va le chercher « *lève-toi, confiance, Il t'appelle* », toujours la versatilité de la foule.

Bartimée jette son manteau, comme s'il jetait tout son passé, ses péchés, son mal, pour bondir vers Jésus plein d'espoir. « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* ». La question est étrange, Jésus sait bien ce dont il a besoin, mais c'est comme dans chaque démarche de notre vie : au baptême, à l'ordination, au mariage : « *que demandes-tu ?* », car il faut s'engager, exprimer sa profession de foi. « *Rabbouni, que je voie...* », voilà un terme d'affection qui touche Jésus, et tout de suite cet appel à l'illumination, à la lumière, or la première vision qu'il aura : Jésus, son Dieu ! Quels beaux cadeaux ! « *Va, ta foi t'a sauvé* », voilà le passage des ténèbres à la lumière, comme au baptême, à la réconciliation, au seuil de la mort, « *et leurs yeux s'ouvrirent* » dira Luc à propos des disciples d'Emmaüs quelques jours plus tard, mais c'était après... la Passion, puis la Résurrection !

NOS INFORMATIONS

La Famille Marie Mère de Tendresse

Vous invite à une journée de ressourcement
le jeudi 31 octobre 2024 au 23^{ème} km à la Plaine des Cafres.

Thème : « Avec les saints, choisissons la sainteté ! »

Comment sortir de la tiédeur

Prendre Jésus comme ami.

L'oraison

La communion fréquente.

L'accueil se fera dès 8h30. Prière communautaire à 9h00 suivie d'une pause café. Ensuite enseignement. 12h00 : déjeuner, témoignages, suivi d'un temps d'adoration pour terminer à 15h30.

Merci de vous inscrire auprès de
Colette au 0692 69 75 34 ou de Marlène au 0692 60 04 87.

Don du sang

Le **Lundi 4 Novembre 2024 de 8h30 à 13h00**
à la cure de la paroisse de Trois-Mares. Se munir d'une pièce d'identité

Pour prendre rendez-vous en ligne dondesang.efs.sante.fr
ou par téléphone au 0262 90 53 07—0262 90 53 92

Le Diocèse de la Réunion

organise une journée de rencontre des accompagnateurs des catéchuménats et des recommençants **le dimanche 10 novembre à la Paroisse de Saint-Dominique Maison du Pèlerin 17 Rue Pied des Roches à partir de 8h30 à l'Étang-Salé-les-Hauts.**

Prévoir de quoi noter et sa collation pour le midi.

Une messe sera célébrée en fin de matinée.

L'association Partage Avec Madagascar (PAM)

vous invite à son repas annuel du **17 Novembre 2024 à midi**
qui aura lieu en présence du Père PEDRO

à la Salle des fêtes de la ZAC Paul Badré à la Châtoire.

Prix du billet : - Adultes : 25 € - Enfants et étudiants : 10 €

Réservation : Tél : 0692 86 86 68,

par mail : partageavecmadagascar@gmail.com

ou par voie postale à L'Association PAM

24 chemin Raoul Hoarau 97430 TAMPON.

